



RÉDUCTION DE LA VIOLENCE LIÉE AUX ARMES,

une approche globale
pour sauver des vies



UNE EXPÉRIENCE ET UN ENGAGEMENT HISTORIQUES

La campagne «Stop killing civilians»
L'utilisation d'engins explosifs en zones peuplées provoque un très grand nombre de victimes parmi les civils. Handicap International se mobilise pour que les États, et plus largement les acteurs armés, cessent ces pratiques qui enfreignent le Droit international humanitaire. Pour ce faire, l'association participe notamment à la coalition INEW (International Network on Explosive Weapons) qui rassemble plusieurs organisations internationales, et dont elle est membre fondateur.

L'histoire de Handicap International est étroitement liée à la lutte contre la violence armée, que celle-ci soit due à la présence de mines antipersonnel, de **sous-munitions**, de **restes explosifs de guerre** ou à la prolifération **d'armes légères et de petit calibre**. De la naissance de l'association en 1982 auprès des réfugiés cambodgiens victimes de mines, à l'ouverture de son premier programme de **déminage** en 1992, en passant par les **traités d'interdiction** des mines et des armes à sous-munitions ou, plus récemment, l'ouverture d'un programme de déminage et de **prévention des risques** dans la ville syrienne de Kobané ravagée par la guerre... l'histoire de l'association est marquée par son engagement humanitaire pour **réduire l'impact des armes conventionnelles** sur les populations civiles.

UNE EXPERTISE UNIQUE

Grâce à une **solide expérience** acquise dans les pays les plus pollués du monde, Handicap International propose une approche spécifique qui associe étroitement action contre les restes explosifs de guerre et armes légères, interventions d'urgence et perspectives de développement. Notre objectif est d'apporter des **réponses**, aussi **rapides** et **adaptées** que possible, afin de restaurer la sécurité et de favoriser le développement des territoires concernés.

Notre particularité est de proposer des actions couvrant les **4 principaux piliers de l'action humanitaire** contre les mines : **déminage** humanitaire, **assistance aux victimes**, **éducation** aux risques et actions de **plaidoyer**.



DÉMINAGE ET DÉPOLLUTION : RENDRE LEURS TERRES AUX POPULATIONS

L'objectif du déminage est de restituer **une terre sans risque** aux habitants, de **réduire les accidents** et d'assurer la **sécurité individuelle et économique** des populations locales. Il leur permet de rebâtir, de cultiver à nouveau et autorise le retour en sécurité des personnes déplacées ou réfugiées.

Handicap International mobilise un ensemble de pratiques, d'outils et de techniques :

■ La **dépollution des zones infestées** est réalisée par des équipes de **démineurs** qui contrôlent, dépolluent et sécurisent les sites.

■ Le dispositif « **Destruction des engins explosifs isolés** » est mobilisé à la demande des autorités locales.

■ La **gestion et la sécurisation de stocks d'engins explosifs** est une composante précieuse à mettre en œuvre à la suite d'un cessez-le-feu pour éviter des accidents ou la dissémination incontrôlée des armes.

L'association utilise des techniques complémentaires : **le déminage manuel** est une somme d'opérations réalisée par des individus formés, organisés en brigade ; ce travail est minutieux. Il peut être appuyé par l'utilisation de **machines blindées** qui déminent ou plus simplement préparent le terrain en coupant la végétation, puis par **des chiens détecteurs d'explosifs** qui facilitent l'intervention des **démineurs**.

L'innovation pour préparer l'avenir

Déjà avant-gardiste sur les techniques d'enquête et l'utilisation de chiens détecteurs d'explosifs, Handicap International collabore avec un réseau d'universités autour d'un projet de recherche novateur sur les moyens de destruction des restes explosifs respectueux de l'environnement.



© Till Meyer / Handicap International

Nos actions de dépollution s'appuient sur des techniques d'études adaptées et performantes afin de valider la présence de restes explosifs de guerre sur une zone. Dans un second temps, une enquête technique fournit une confirmation ou un démenti formel, et permet d'optimiser et planifier nos interventions.

L'ÉDUCATION AUX RISQUES POUR ÉVITER LES ACCIDENTS

Notre expertise, basée sur 20 ans d'expérience, privilégie une **approche globale de l'éducation aux risques**. L'objectif est d'aider les communautés affectées à mieux **gérer les risques** pour **réduire le nombre d'accidents**. La prévention passe par la prise de conscience et le changement de comportement face au danger :

La liaison communautaire, réalisée par des agents locaux formés, permet de créer une relation de confiance avec les communautés, d'échanger et de faire remonter des informations capitales, comme la présence d'engins dans des lieux non répertoriés. Liée au travail des enquêteurs et des démineurs, elle permet aux habitants de mieux se protéger et de participer au marquage des zones à risques.

L'éducation aux risques à base communautaire s'adresse à des populations stables vivant près de zones contaminées par des engins explosifs. Nous formons des points focaux au sein des communautés qui assureront elles-mêmes les actions durables de prévention aux risques.

L'éducation aux risques en contexte d'urgence s'adresse aux réfugiés et aux personnes déplacées vulnérables qui seront exposées aux risques des engins explosifs lors de leur retour dans leurs zones d'origine. Nous intervenons dès qu'un conflit ou une situation d'urgence met en danger une population face à la présence d'engins non explosés (zones nouvellement minées, présence d'engins explosifs sur le chemin de l'exil, etc.).

L'éducation aux risques liés à la circulation des armes légères et de petits calibres vise à limiter les accidents provoqués par la mauvaise utilisation et la prolifération de ces armes : des campagnes médiatiques (spots sur les radios nationales, notamment), des séances de sensibilisation, des formations de professeurs, de membres de la société civile mais aussi des autorités locales, sont organisées afin de mieux les informer et de promouvoir les comportements adéquats à adopter pour réduire les risques d'accidents.

FOCUS

UNE APPROCHE GLOBALE BASÉE SUR LES BESOINS DES POPULATIONS

Handicap International propose une approche novatrice dans le domaine de l'action contre les mines en combinant un ensemble d'activités complémentaires. L'association met ainsi en œuvre de manière conjointe des activités de déminage, de sensibilisation aux risques et d'assistance aux victimes. Conduites par des équipes aux compétences techniques complémentaires, ces activités peuvent être mises en place dans des contextes d'urgence ou de développement. Une telle approche permet d'éviter la juxtaposition d'actions compartimentées, plus onéreuses et aux effets limités. En intégrant les populations dès le début des projets, elle permet également une meilleure couverture de leurs besoins et un accompagnement dans la durée.



© Bas Bogaerts / Handicap International

32 projets menés dans **26 pays**
(voir carte ci-contre)

6,9 millions de m²
de zones dépolluées entre 2011 et 2015

1,3 millions de personnes⁽²⁾
vivaient dans les zones déminées par nos équipes

525 106
personnes sensibilisés⁽³⁾
aux dangers des armes

ASSISTANCE AUX VICTIMES, POUR « VIVRE DEBOUT »

De l'intervention médicale à la réinsertion sociale, Handicap International fournit un ensemble de solutions afin de couvrir tous les aspects de l'aide aux victimes des mines et des restes explosifs de guerre :

- Appui technique aux centres de réadaptation physique et fonctionnelle et formation de professionnels de la réadaptation (kinésithérapeutes, techniciens orthoprothésistes, ergothérapeutes...).
- **Soutien psychosocial**, création et mise en lien de réseaux de soutien dans les régions pour les survivants.
- Éducation, formation professionnelle, emploi et accès aux services de réadaptation et sociaux... afin de permettre **l'inclusion socioéconomique** des victimes en situation de handicap.
- **Appui aux gouvernements pour la mise en place de politiques publiques** en faveur des victimes de mines, en accord avec les obligations des traités internationaux afin de répondre pleinement aux besoins des survivants de ces armes.

DES CAMPAGNES DE PLAIDOYER POUR CHANGER LES POLITIQUES

Face à la gravité du problème des victimes des mines antipersonnel, Handicap International lance avec d'autres ONG une **campagne internationale** qui aboutit en 1997 au **Traité d'Ottawa** interdisant l'utilisation, la production, le stockage et le transfert de ces armes. Il engage les États à déminer leur territoire et à dégager des moyens pour financer des programmes de déminage et d'aide aux victimes. Pour cette campagne, Handicap International a reçu le prix Nobel de la paix au même titre que les autres ONG. L'initiative se réitère avec le **Traité d'Oslo**, signé en 2008, qui interdit les armes à sous-munitions.

La légitimité et la force de l'association s'appuient sur :

- sa capacité à **témoigner** de l'ampleur des dangers des mines et des sous-munitions, et à donner une vision d'ensemble du problème à traiter. Elle milite aux niveaux national et international pour **informer** et **sensibiliser le grand public** et les représentants politiques, et lance de vastes campagnes de **pétitions internationales** ;
- son engagement pour **surveiller la mise en œuvre des traités** et faire pression sur les États afin qu'ils respectent leurs engagements ;
- sa volonté d'être le porte-parole des victimes de ces armes : elle collecte et publie leurs **témoignages** et travaille avec celles qui souhaitent participer aux **conférences internationales**.

¹ en 2015 - ² en 2014 - ³ en 2015

PARTENAIRES DE RÉFÉRENCE

- > United Nation Mine Action Service (UNMAS)
- > Centre international de déminage humanitaire de Genève (GICHD)
- > Campagne internationale pour interdire les mines antipersonnel (ICBL)

- > MAG, Halo Trust, Danish Church Aid, Danish Demining Group et Norwegian People Aid
- > Les centres de déminage humanitaires (autorités locales) de l'ensemble des pays d'intervention de Handicap International

CHIFFRES CLÉS

90 victimes
civiles d'armes explosives
par jour ⁽¹⁾



57 pays
et **4** territoires

sont encore contaminés par les mines en 2014⁽²⁾

Plus de

41 000

personnes tuées ou blessées
par des armes
explosives
en 2014.

Et parmi elles,

92% 
de civils lorsque ces armes
sont utilisées en zones peuplées⁽³⁾

Sur

875 millions

d'armes légères et de petit calibre
en circulation dans le monde,

75%

sont aux mains de civils,
soit plus de **650 millions d'armes**⁽⁴⁾



© Jean-Jacques Bernatchy / Handicap International

Sarneta, démineuse mozambicaine formée par Handicap International :

« Nous intervenons souvent près des villages et des champs cultivés et je sais que chaque engin explosif trouvé, chaque mine enlevée, représente une vie sauvée. J'ai commencé par le déminage manuel, puis j'ai demandé à être formée sur les machines à déminer. Elles servent à préparer le terrain et permettent de déminer plus rapidement les zones difficiles, vallonnées ou arborées. La plus performante est une énorme machine blindée de 30 tonnes ».

¹ Unacceptable Harm - Monitoring Explosive Violence 2015 (AOAV).

² Landmine Monitor 2015.

³ Handicap International 2015.

⁴ GRIP.